

soutenue et comme fortifiée par un éloignement qui arrache notre Andalou à des beautés naguère trop proches du cœur et des yeux pour fournir immédiatement à l'art la matière de son ouvrage. Le recul en accuse le relief comme l'absence en spiritualise le désir. Et c'est à Passy, à cinq cents lieues du Généralife et de la Sierra de Cordoue, que Falla entreprend, en 1909, la composition des *Noches en los jardines de l'España*.

ROLAND-MANUEL.

■ ■

## Notre Enquête

*L'abondance des réponses qui nous ont été adressées ne nous permet pas de clore, avec le présent numéro, l'enquête ouverte par « Musique ».*

*Les lettres que nous donnons ici, selon l'ordre dans lequel elles nous sont parvenues, seront donc suivies, le mois prochain, d'une quatrième et dernière série.*

*Rappelons les questions posées :*

*Quels sont :*

*1°) Vos modèles et vos maîtres ;*

*2°) Vos directions ; fondements et dogmes de votre esthétique ; pôle d'attraction et de répulsion de votre art.*

\*  
\*\*

Les musiciens qui doivent servir de modèles au compositeur ? Debussy, Fauré, St-Saëns, Chopin — dans ses pièces brèves, — Mozart, Bach, D. Scarlatti, Couperin le Grand, Rameau, Nicolas de Grigny — en exceptant de son livre d'orgue un regrettable *Offertoire* —, Josquin, d'anonymes auteurs de tant d'*Alleluia* grégoriens... ; mais, parfois, l'on ne peut se retenir d'aimer tendrement des maîtres moins parfaits : les prendre pour modèles est imprudent.

La loi absolue qui, selon moi doit être observée ?... Selon moi... non, la voici, exprimée par Boileau :

*S'il n'a subi du Ciel l'influence secrète,*

*Si un astre en naissant ne l'a formé poète...*

le plus enthousiaste des aspirants à l'art poétique ne peut rien créer : « qu'il

soit plutôt maçon ». Il en va de même dans l'art musical. Il faut être *né musicien...* et cela ne se décrit pas.

Cette condition, *nécessaire*, n'est pas suffisante, d'ailleurs. Insister sur cette musicalité innée ? Non. Ceux qui ne comprennent pas ce que j'écris ici ne le comprendront jamais. Les autres n'ont pas besoin d'explication.

Aussi bien Boileau a-t-il évité de décrire le *poète-né*. De même on ne saurait décrire le *musicien-né*.

Il a exprimé la loi fondamentale de tout l'*Art classique*. Elle est d'ordre *sensoriel et intellectuel*.

Le *Romantisme*, par contre, s'appuie sur le *sentimentalisme éperdu*.

Ce qui m'attire le plus dans l'Œuvre musicale ?

La richesse de la langue sonore, le retour aux modalités anciennes et la création de modalités nouvelles : il y a là une source inépuisable d'*accords* et de *modulations* inentendus encore ; hiérarchie minutieuse et *Harmonie* logique dans « l'ordre et le mouvement » de ces éléments ; unité parfaite du style...

Ce que je hais avant tout ? l'antimusicalité, je l'ai dit ; puis, c'est l'absence de naturel, de spontanéité. On en est averti, tout aussitôt, comme de l'expression feinte d'un visage menteur. — Je hais aussi l'observation de soi-même, ridicule, en art, comme, dans la vie sociale, l'attitude guindée des... surclassés, dénués d'éducation première et tremblant de commettre quelque gaffe.

Il y a beaucoup de chic à être, parfois, « débraillé ». Mozart et Bach n'y manquaient pas, à l'occasion, et avec quelle haute allure de grands seigneurs !

Bien haïssables, aussi, la monotonie, « dont naît l'ennui » ; l'incohérence dont naît la fatigue ou bien qui fait rire, d'un mauvais rire, sarcastique et irrité ; la plate obéissance aux formules à la mode ou aux formules désuètes — style d'écolier soumis, style d'écolier révolté (j'aime mieux ce dernier, car il est parfois doué et perfectible, l'autre jamais) ; le joug accepté des outrances, l'absence de « mesure » et, encore, l'avilissement à ce « juste milieu » — sous prétexte de « mesure », hélas, mais il ne faut pas confondre — à ce « juste milieu » qui est le « point mort » de toutes choses. J'insiste. Le *Vrai*, le *Beau* et le *Bien* ne sont pas des *milieux* mais des *sommets*, on l'a dit avec raison.

Mais.... on ne devrait jamais parler d'esthétique. Ce que je hais c'est ce qui m'ennuie ou m'irrite. Ce que j'aime c'est ce qui me charme ou m'intéresse. Et, dans un instant, l'expérience me prouvera, peut-être, que les explications que j'ai tenté de donner plus haut, exactes jusqu'ici, ont subitement cessé de l'être à la naissance de l'œuvre nouvelle d'un collègue que j'ignore encore.

Jean HURÉ.

\*  
\*\*

Nos modèles ne sont, certes, pas forcément nos maîtres. Mais, avant même d'aller plus loin, souffrez qu'on pose deux questions :

1° Qu'attend-on d'un « modèle » ? Et quelle sorte d'enseignement lui de-